

tité d'eau ; cela approche beaucoup de la pratique des Anciens qui appliquoient des cauterés actuels sur la Ratte.

5. Ils ont une plante dont la vertu est merveilleuse ; c'est qu'en la mâchant & en s'en frottant les mains on peut manier impunément toutes sortes de serpens. Elle s'appelle en langage du pays *KiKaschKonKo*, c'est-à-dire la mort des Serpens. Elle a du rapport à ce qu'on dit de la Plante appelée *Dictamnus Virginus* qui se trouve dans la Virginie. Nous avons marqué après les Journaux d'Angleterre qu'avec cette Plante pilée & attachée au bout d'un bâton on tuë cette espèce de Serpens qu'on appelle *Serpens sonans* pourvû qu'ils la sentent, l'odeur les faisant mourir demi-heure après, & que dans tous les endroits où naît cette Plante on n'y trouve point de ces Serpens.

NOUVEAUTEZ DE LA HUITAINE ,
tant pour les Arts que pour les Sciences.

Remarques Critiques sur les Oeuvres d'Horace, avec une nouvelle traduction, par M. D. Tome I. in-12. A Paris chez Denis Thierry rue S. Jacques, & Cl. Barbin 1681.

Niveau d'une nouvelle Invention par le Sieur Grillet Horlogeur.

Les Satyres de Juvenal & de Perse, nouvelle traduction. 2. Vol. in-12. A Paris chez Claude Barbin.

Vitæ selectorum aliquot Virorum qui doctrinâ dignitate aut pietate inclaruere. In-4. Londini, & se trouvent à Paris chez François Muguet.

VI. JOURNAL DES SÇAVANS,
DU LUNDI 3. MARS M. DC. LXXXI.

LE GRAND DICTIONNAIRE HISTORIQUE,
ou le Mélange curieux de l'Histoire sacrée & profane, qui contient en abrégé les Vies des Patriarches . . . celles des Empereurs, des Rois, &c. les descriptions des Etats, Empires . . . l'Histoire des Conciles . . . le nom, l'établissement & la propagation des Ordres Religieux & Militaires, & l'Histoire fabuleuse des Dieux, avec des Remarques & des Dissertations, &c. In-fol. 2. vol. par Mr. Moreri,

Moreri, P. D. en T. A Lyon. Et se trouve à Paris chez D. Thierry, J. Guignard, Jacq. Villery & René Guignard. 1681.

ON n'a rien changé au dessein sous lequel cet Ouvrage a paru pour la première fois. Feu M. Moreri qui est mort trop tôt pour la République des Lettres, n'a fait en cette seconde Edition que l'augmenter d'un volume entier, & il y a ramassé tant d'érudition, qu'on peut dire que ce qu'il a achevé en la 36^e. année de son âge pouvoit tenir lieu d'une étude consommée pour un homme d'une vie bien plus longue.

Il ne rapporte pas seulement ce que l'Histoire nous apprend des Patriarches, des Juges & des Rois de l'ancien Testament, des Papes, des Saints Peres, des Prélats célèbres, des Cardinaux, des Hérésiarques, des Empereurs de Rome, de Grece, d'Allemagne; des Rois, des Princes & des Grands-Capitaines, des Auteurs Grecs & Latins anciens & modernes; des Philosophes, Inventeurs des Arts, & des autres personnes de toute sorte de Professions célèbres par leur érudition, par leurs Ouvrages ou par quelque action éclatante: Il y met encore la description des Etats, Empires, Royaumes, Provinces, Villes, Isles, Montagnes, & en mot tout ce qui regarde l'ancienne & nouvelle Géographie; & enfin il ajoute à tout cela & au reste que le titre promet non seulement les sentimens des Auteurs dont il marque toujours les noms & les ouvrages, mais encore des remarques & des dissertations qui éclaircissent tout-à-fait le sujet. Ainsi en parlant de Joram, Roi de Juda, après avoir décrit l'embarras & les divers sentimens des Interprètes pour expliquer ce que l'Ecriture rapporte de la Lettre que le Prophete Elie lui écrivit, puisqu'il est certain que ce Prophete avoit été ravi dès l'an 3139. & par conséquent avant que ce Prince fût parvenu sur le Trône, il remarque qu'il est plus seur & même plus conforme au Texte Sacré de dire qu'Elie prévoyant les emportemens & la cruauté de Joram, qui régnoit déjà avec son pere Josaphat, laissa cette Lettre afin qu'on la lui rendît quand il seroit nécessaire. A l'occasion de Basile Evêque de Seleucie, il examine si c'est lui qui étoit cet ami de saint Jean Chrysostome à qui il adresse ses excellens Livres du Sacerdoce, comme l'a cru Photius & plusieurs autres après lui, ou bien si c'étoit saint Basile le Grand, ou un des Evêques de ce nom dont parle Baronius, qui ont tous deux souscrit au Concile général de Constantinople, tenu en 381. dont l'un étoit Evêque des Raphaniens dans la Syrie, & l'autre de Bi-

1681.

F.

blos dans la Phenicie; ou enfin un certain Maxime, Evêque de Seleucie, qu'on nomma aussi Basile, suivant le sentiment de l'Auteur moderne de la Vie de saint Jean Chrysostome; & il conclut pour le premier des deux Basiles dont parle Baronius. Il y a des remarques & des dissertations de cette nature sur toute sorte de matieres.

Les Familles les plus considérables de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne, & de tous les autres pays trouveront ici avec la suite de leurs Ayeux, ce qu'il y a de plus glorieux & de plus remarquable dans leur Maison. Les Ordres Religieux & Militaires y verront leur établissement ou leur réforme; & ceux qui aiment l'Histoire de l'Eglise y trouveront celle des Conciles Généraux & Particuliers, des Synodes, des Conciliabules & des autres Assemblées Ecclésiastiques, que l'Auteur a pris soin de marquer à l'occasion des Villes où tout cela s'est tenu: & pour renfermer le tout en un seul exemple, après avoir décrit géographiquement & historiquement la Ville d'Ephese, il donne premierement l'histoire du Concile qui fut assemblé en cette Ville-là l'an 431. contre l'hérésie de Nestorius Patriarche de Constantinople, & qui est le troisième Concile Général; il touche ensuite quelques Synodes particuliers que les Prélats de cette Ville avoient tenu avant ce Concile; il passe de-là à un autre de 79. Evêques que saint Chrysostome y tint l'an 405. & enfin il vient à celui que Dioscore Patriarche d'Alexandrie, y assembla en 449. pour y faire approuver les erreurs d'Eutychez, & qui pour ce sujet & plusieurs autres scandales qui s'y passerent, mérita le nom de Brigandage d'Ephese, *Prædatorium Ephesinum*, comme on le nomme.

En parlant des Personnes il ne manque pas de toucher ce qu'ils ont fait de beau, soit pour la bravoure ou pour les Ouvrages, ainsi pour ne sortir pas de Paris sur ce dernier point, sur le nom de Hugues Aubriot ou Ambriot natif de Bourgogne, il remarque que s'étant beaucoup avancé à la Cour du Roi de France où le Roi Charles V. lui donna le soin de ses Finances, il fit bâtir la Bastille par ordre de ce Prince l'an 1369. & comme si ç'eût été un mauvais présage pour lui, il fut depuis condamné à la poursuite du Clergé, de finir ses jours entre quatre murailles pour crime d'impiété & d'hérésie. Il n'oublie pas non plus les bons mots ni les petits contes plaisans; ainsi à l'occasion de Louis Arioste, ce fameux Poëte Italien, comme tout le monde sçait qu'il tâcha, dit-il, de se vanger par son esprit des injustices de la fortune, il

rapporte le petit conte qu'on fait de lui, qui est qu'ayant dédié au Cardinal d'Este son Poëme de Roland, qui lui avoit coûté vingt ans de travail, ce Prélat le régala de ce compliment : *Messire Louis*, lui dit-il en souriant, *où diable avez-vous pris tant de sottises?* En effet pourquoi amuser un Lecteur par mille imaginations fabuleuses lorsqu'on peut l'instruire & le divertir par quelque point d'histoire solide & véritable?

On peut bien s'imaginer qu'il y a dans cet Ouvrage une infinité d'autres choses agréables, mais il n'y a assurément rien de plus surprenant que ce qui y est remarqué d'une femme d'Italie, nommée Emilie, laquelle après douze ans de mariage devint homme, & épousa ensuite une femme.

THE FIRST VOLUME OF THE ENGLISH

Atlas, &c. Printed at The Theater at Oxford. In-fol. 1680.

C'est le premier Volume du grand Atlas, que Messieurs les Anglois nous promettoient depuis si long-tems. Il contient la description de tous les Pays du Nord. Nous aurons bien tôt le second & troisième Vol. dont il ne faut pas laisser d'avertir les Curieux, quoiqu'ils soient écrits en Anglois.

DE BIBLIOTHECIS LIBER SINGULARIS

Editio 2. priori multo auctior & addito rerum Indice locupletior. In-8. Ultrajecti. 1680.

CE que l'on nous donna l'année dernière sur ce sujet n'a pas peu contribué à la seconde édition de ce Livre; mais il feroit à souhaiter que ceux qui s'attachent à nous décrire les plus belles Bibliothèques du monde, ne s'avissassent pas de nous parler en même tems de misérables petits Cabinets qui à peine renferment 200. Volumes.

ELOGE DU P. LE COINTE AUTEUR DES

Annales Ecclésiastiques de France.

LE Pere Charles le Cointe, Prêtre de l'Oratoire, né à Troyes, mourut le 18. de Janvier, âgé de 70. ans, dont il avoit passé 52. dans l'Oratoire. Il y avoit été reçu par M. le Cardinal de Beaulieu, Instituteur & premier Supérieur Général de cette Congrégation. Il n'avoit pas plus de 23. ans lorsqu'il fut envoyé à Condom pour y enseigner la Rhétorique. Mr. Dupleix qui étoit de ce pays-là, admirant la parfaite connoissance qu'il avoit déjà de notre Histoire lui offrit généreusement son amitié & sa Bibliothèque.

F ij



Depuis le même M. Dupleix ayant voulu faire de la peine au Pere Bertault de l'Oratoire, & l'obliger de mettre pour titre au devant de son *Florus Francicus*, Abregé de Dupleix, le P. le Cointe lui fit connoître que nonobstant leur amitié il se croyoit obligé par honneur à prendre le parti de son Confrere, & qu'il donneroit des remarques sur leurs Ouvrages, afin de faire voir combien ils étoient differens. Mr. Dupleix en eut peur & se teut, & depuis il craignit plus le Pere le Cointe qu'il ne l'aima.

En 1643. M. Servien, Secrétaire d'Etat, ayant été nommé pour être un des Ambassadeurs Plenipotentiaires à Munster, voulut avoir avec lui un Pere de l'Oratoire; la Providence permit qu'on choisit le Pere le Cointe, l'événement le montra bien, parce que ni ceux qui donnerent cet ordre au Pere le Cointe, ni Mr. Servien ne prévoyoient pas qu'il dût être aussi nécessaire qu'il le devint dans la suite.

Ce fut lui qui travailla aux Préliminaires de la Paix, qui fournit les Mémoires nécessaires pour ce fameux Traité, si avantageux à la France, & qui lui servira toujours de modèle pour tous les autres Traités. Cependant quelques grands services qu'il eût rendus, & quoi qu'il travaillât toujours pour soutenir les droits du Roi, on ne songea jamais à lui jusqu'en l'année 59. que M. Colbert lui fit avoir de M. le Cardinal Mazarin une pension de mille livres. Trois ans après le Roi de son propre mouvement le gratifia d'une de cinq cens écus qu'il a continué à lui donner. Le Pere le Cointe jugeant que ces bienfaits étoient moins une récompense de ses services passés qu'un aiguillon pour redoubler son travail, commença à donner au Public son grand Ouvrage des Annales Ecclésiastiques de France.

Comme il a été souvent parlé de ces Livres dans les Journaux précédens, nous n'en ferons point le détail; on se contentera de remarquer seulement ici une chose assez considérable, & qui n'est peut-être arrivée qu'au seul Pere le Cointe, qui est, qu'ayant fait imprimer de son vivant sept Volumes in-fol. les Critiques n'ont jamais pû lui donner aucune atteinte, & qu'au contraire tous ceux qui ont écrit contre lui ont quitté leur opinion pour prendre la sienne dès qu'ils ont vû ses réponses. Nous pourrions mettre de ce nombre le docte Henschenius Jésuite, Continuateur de Bollandus & plusieurs autres des plus Sçavans de l'Europe. Peut-être que la modestie avec laquelle il a répondu à ses Adversaires, a bien autant contribué à les faire revenir que les fortes & solides raisons dont il apuyoit ce qu'il avoit avancé; car

il est inoui qu'il se soit jamais servi d'aucun terme injurieux contre qui que ce soit qui l'ait attaqué.

C'a été ce caractère d'honnête homme, cette manière d'agir si sage, si retenue & si raisonnable qui l'ont toujours fait rechercher des personnes du premier Ordre dans tous les lieux où il a été. A Vendôme Mr. de Mercœur l'avoit à sa table deux ou trois fois la semaine. M. Chigi, Nonce à Munster prenoit tous les huit jours un après-midi pour avoir le plaisir de sa conversation. Et depuis ayant été fait Cardinal & ensuite Pape, il l'a souvent honoré de ses Lettres. Le Roi même avoit pour lui une bienveillance & une estime toute particuliere, jusques-là que ce grand Prince étant persuadé de son zèle & de sa fidelité lui a fait l'honneur de dire en quelques rencontres que c'étoit un homme entièrement à lui. Mr. l'Archevêque de Paris & Mr. Colbert n'ont pas rendu moins de justice à son zèle & à son mérite. Il a donné en mourant des marques autentiques de sa reconnoissance pour toutes les bontés que ce Prélat lui a toujours témoignées. Car bien qu'il eût une entiere confiance au Pere du Bois de l'Oratoire, qu'il le jugeât seul capable de continuer son ouvrage, qu'il y eût entr'eux une liaison d'étude depuis plus de 25. ans, il a voulu qu'il fût expressément porté dans son Testament qu'il lui donnoit ses Ecrits & ses Livres en considération de l'Histoire de l'Eglise de Paris qu'il écrivoit par ordre de Monseigneur l'Archevêque pour lequel il a toujours eu une estime & un respect particulier; ce sont les termes du Testament.

Que si nous n'avons rien dit de la confiance que Mr. le Duc de la Trimoüille avoit en lui, de l'affection que lui portoient M. le Chancelier Seguier, Mr. le Président Amelot, Mr. le Président de Pommereux & plusieurs grands Prélats, si nous n'avons point parlé non plus de sa piété qui a été connue de tout le monde, de l'exactitude avec laquelle il a tâché de rendre jusqu'à la mort ce qu'il devoit à Dieu, & en qualité de Chrétien & en qualité de Prêtre de l'Oratoire, ce n'est que parce que nous avons déjà passé les bornes que nous nous donnons pour l'ordinaire sur ces sortes de sujets, & que d'ailleurs nous devons esperer que ceux qui sont chargés de faire imprimer ce qui reste de son huitième Volume, nous instruiront de sa vie plus particulièrement qu'on ne peut faire dans un Journal.

L'ART D'ECRIRE OU LE MOYEN D'EXCELLER
*en cet Art sans Maître, par le sieur Alais de Beaulieu. A Paris
 chez l'Auteur sur le Quai des Orfèvres. 1681.*

LA perfection de cet Art dont on fait aujourd'hui tant de cas, consiste, suivant cet Auteur, en quatre choses, sçavoir la disposition, la forme, la liaison & l'ordre. Là-dessus il établit des Principes, il propose des Maximes, & il donne des Observations & des avis sur ces quatre chefs : & comme il fait consister la disposition à avoir le corps & la main en situation pour former toutes sortes de traits de plume, que la forme & la liaison des lettres dépendent des lignes courbes, droites, déliées & pleines, liées ensemble diversement, & qu'enfin l'ordre veut la rectitude & la distance des mots, des lignes, & des lettres avec un caractère propre au sujet ; M. Alais descend jusqu'au détail des plus petites choses qui regardent ces quatre points, & il le fait avec tant d'exactitude que ceux de cette profession avouent eux-mêmes que nous n'avons encore rien eu de si beau ni de si excellent sur cette matière.

EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE DE LYON

à l'Auteur du Journal, par M. Spon fils D. M. contenant quelques choses particulieres des Americains de la Virginie, tirées des Mémoires de Jean Lederer, de Hambourg, qui revenoit de ce Pays-là après dix ans de séjour qu'il y avoit fait.

CES choses regardent les manieres dont ces Peuples suppléent au défaut de caracteres pour se ressouvenir des choses mémorables. Elles sont de quatre sortes.

La premiere, sont les Chançons qu'ils apprennent à la Jeunesse, & qu'ils chantent aux jours de leurs Fêtes ou Lunes nouvelles. Ces Chançons contiennent les mystères de leur Religion, & les grandes actions de leurs Ancêtres.

La seconde sont de certaines lignes & figures qu'ils gravent sur leurs arcs dans leurs expéditions militaires & dans leurs voyages ou sur des bâtons qu'ils portent avec eux. Ces deux manieres leur sont communes avec plusieurs autres Peuples de l'Amerique, mais les deux qui suivent leur sont particulieres.

La troisième sont des monceaux de Pierre qu'ils mettent aux lieux où se sont données de grandes batailles, mettant autant de pierres qu'il y a eu de Soldats tués sur la place.

La quatrième & dernière est encore plus singuliere. Ce sont de

certaines rouës hiéroglyphiques qu'ils appellent en leur langage *SagKoKoK Quejacafong*, c'est-à-dire, *la mémoire des Dieux*. Ces rouës sont composées de 60. rayons, dont chacun désigne une année, comme s'ils avoient voulu marquer l'âge de soixante ans où va ordinairement la vie de l'homme. Ces rouës sont peintes sur des peaux que leurs principaux Prêtres conservent dans leurs Temples. Ils marquent sur chaque rayon les choses mémorables qui arrivent pendant une année, par une figure hiéroglyphique. Ainsi le sieur Lederer en remarqua une qui ne tient pas trop du Sauvage dans un Village nommé Pommæmek, pour laquelle au rayon qui marquoit l'année de la première arrivée des Européens en ce pays-là étoit dépeint un Cygne qui jettoit de la fumée & du feu par le bec. La blancheur du plumage de cet oiseau, & l'eau dans laquelle il se tient toujours désignoit la blancheur du visage des Européens & leur arrivée par mer dans la Virginie, & ils avoient mis dans le bec de cet oiseau de la fumée & du feu pour signifier les armes à feu dont les Européens se servoient.

NOUVEAUTEZ DE LA HUITAINE

tant pour les Arts que pour les Sciences.

La première de ces Nouveautés est celle qu'on nous écrit encore de Lyon touchant une chose extrêmement curieuse & rare sur la force prodigieuse d'une petite Pierre d'aiman qui appartient à M. du Puget; c'est un Sçavant & un Curieux qui s'est toujours appliqué particulièrement, à ces sortes d'expériences, car ce petit aiman ne pèse sans être armé que quatre deniers & trois grains, cependant armé il leve & porte 27. onces & demi & quelquefois 28. c'est-à-dire, cent soixante fois aussi pesant que lui, cette expérience mérite bien d'être remarquée.

Propylæum historiæ Christianæ sistens enarrationem Methodicam Scriptorum ad historiam Ecclesiæ Christianæ facientium. Francofurti. 1680.

Généalogie de la Famille des Fondateurs de la Maison & College de Boissy, scis à Paris, rue du Cimetière saint André des Arcs à Paris.

La Coutume réformée du Pays & Duché de Normandie anciens ressorts & enclaves d'icelui, expliquée par plusieurs Arrêts & Reglemens, & commentée par M. Henry Basnage E. S. de Franquesnoy A. au P. de N. in-fol. Vol. II. à Rouen, & se trouve à Paris chez Ant. Cellier.

V. Cl. Joh. Seldeni J. C. Angli de Dis Syris Syntagmata II.

&c. Amstelodami, & se trouvent à Paris chez le même.

Il n'y a pour toute nouveauté dans ce Livre que le soin que le sieur Beyer prétend avoir pris de le purger dans cette dernière édition d'une infinité de fautes qu'on y avoit laissé glisser, & d'y ajouter quelques tables commodes.

La Bibliothèque universelle ou l'Abregé Méthodique de l'histoire & de la Géographie ancienne & moderne &c. in-fol. 4. Vol. à Geneve.

Ce n'est encore que le projet d'un grand Ouvrage qui demande bien des années. Comme l'Auteur se propose de tirer cette Bibliothèque principalement du Lexicon Universale, imprimé à Geneve en 1677. & qu'il y a danger qu'il ne le souille du venin que Jean Jacques Hafman, Professeur de Bâle, Auteur de ce Lexicon, y a répandu en plusieurs endroits sur les intérêts de la France, & sur la véritable Religion, les Curieux ne seront pas fâchés que nous les prévenions ici, & que nous leur fassions connoître par avance l'estime qu'ils doivent faire de ce Livre.

Dissertation sur les Cometes, à Monsieur le Procureur General du Grand Conseil, par M. Mallement de Message. Paris chez Jean Cusson. 1684.

VII. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 10. MARS M. DC. LXXXI.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DU PERE HARDOUIN,

Jésuite, écrite à M. de Carcavy, touchant les Monnoyes d'or des anciens Romains.

EN attendant qu'il nous soit permis de faire part au Public des Dissertations également sçavantes & curieuses qui se font toutes les semaines sur les Médailles pour Monseigneur le Dauphin, chez M. le Duc d'Aumont, les Curieux ne seront pas fâchés que nous leur donnions ici celle que le Pere Hardouin du College de Clermont a faite sur les Monnoyes d'or des anciens Romains, à l'occasion d'un passage de Pline fort obscur & fort difficile qui lui avoit été proposé.

Ce passage est tiré du chap. 3. du 33. Livre de l'Histoire Naturelle de Pline, & conçu en ces termes : *Aureus nummus post annum LXII. percussus est quam argenteus : ita ut scrupulum valeret Sestertiis vicenis, quod efficit in libras ratione Sestertiorum qui tunc erant, Sestertios DCCCC. &c.*

Ceux